

## La déshumanisation dans *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco

Dina Ismail Hassan Ahmed El-Salami\*

Dina.ismail10@gmail.com

### Résumé:

Cette recherche aborde un thème significatif sur la scène littéraire qui est la déshumanisation. Afin d'explorer ce phénomène, nous avons choisi *Rhinocéros* qui est une pièce de théâtre écrite par Eugène Ionesco et publiée en 1959. Nous mettrons en exergue les causes de ce conformisme qui entraîne à la perte de l'idéologie humaine au profit d'une assimilation au monde animal. De plus, cette pièce met l'accent sur l'absurdité de la condition humaine. Nous trouvons que tous les protagonistes dans cette pièce de théâtre se transfigurent, à l'exception d'un personnage, Bérenger, qui affronte la métamorphose et l'hallucination de l'épidémie de la rhinocérite. Malgré tous les événements qui se déroulent autour de lui, il adhère à son humanité même après avoir été témoin de la métamorphose de son meilleur ami, Jean, de son amante Daisy, ainsi que de tous ses collègues. Ionesco présente ce thème d'une manière théâtrale empreinte de gestualité relative aux individus métamorphosés en mettant en scène les symptômes de cette transfiguration. Tous ces sujets seront clarifiés dans le cadre de cette recherche.

**Mots clés: la métamorphose, la rhinocérite, l'idiologie humaine, le conformisme, la déshumanisation.**

---

\* Maître-assistante à la Faculté des Lettres, Université d'Assiout.  
Doctorante à la Faculté des Lettres, Université du Fayoum, Département de Français.

## **Introduction :**

La déshumanisation est un thème récurrent dans la littérature. Nous allèguerons quelques exemples d'œuvres littéraires qui traitent ce thème: *Les métamorphoses* d'Ovide qui est un poème épique se concentrant sur la transfiguration des êtres humains. Parmi ces récits les plus connus, nous trouvons *Narcisse*, qui relate l'histoire d'un jeune homme doté d'une beauté incroyable. Narcisse était vaniteux et ne se souciait que de son image. Un jour, lorsqu'il se promène dans la forêt, il aperçoit son reflet dans l'eau et tombe amoureux de cette image, sans réaliser qu'il s'agit de son propre reflet. À chaque tentative de toucher l'eau, ses doigts pénètrent la surface et l'image disparaît. Finalement, Narcisse meurt et une fleur émerge du sol à l'endroit même où il s'était assis. Nous concluons que Narcisse succombe au piège de l'illusion et à l'obsession de son image, ce qui le conduit inexorablement à son isolement. Narcisse reste une œuvre proverbiale sur le danger de l'amour de soi et de l'arrogance.

Autre œuvre abordant ce thème, *L'Âne d'Or* d'Apulée, qui raconte les mésaventures d'un héros nommé Lucius qui souhaite séduire sa maîtresse. Pour cela, il se rend chez une sorcière qui, par erreur, le transforme en âne au lieu d'un hibou. Lucius doit manger les roses pour retourner à sa forme

humaine. À la fin du roman, il recouvre sa forme d'origine. Au cours de cette aventure, il apprend la sagesse, l'utilité de la liberté et la valeur de l'humanité.

Il est souligné qu'Eugène Ionesco s'inspire, dans sa pièce de théâtre, d'un texte de Kafka intitulé *La métamorphose* qui raconte l'histoire d'un jeune homme nommé Grégoire Samsa qui, au réveil, se métamorphose en cafard. Rejeté par sa famille à cause de cette transfiguration, il devient fragile et se résout finalement au suicide. L'emprunt que Ionesco fait à Kafka réside essentiellement dans le thème de la métamorphose.

*Rhinocéros* de Ionesco critique le pouvoir tyrannique. La métamorphose n'est qu'une allégorie de ce régime et la couleur verte de la transfiguration des hommes fait écho à l'uniforme militaire de l'armée nazie. Alain Satgé, montre que «*l'allégorie de la rhinocérisation est un symbole de l'irrésistible ascension des dictateurs du XX<sup>ème</sup> siècle*» (Satgé, 2003, p.5).

Ionesco lui-même montre son objectif de la pièce dans *Notes et contre-notes*:

«*Rhinocéros est sans doute une pièce antinazie, mais elle est surtout une pièce contre les*

*hystéries collectives et les épidémies qui se cachent sous le couvert de la raison et des idées»* (Ionesco, 1995, p.270)

Dans cette pièce, Ionesco recourt à la métamorphose des gens pour explorer comment l'idéologie totalitaire, le nazisme, efface l'identité humaine. Selon lui, il y a deux composants occupant une place centrale: le corps et le mouvement qui jouent un rôle de révélateur des pensées des personnages. (Dano, 2007, p.11).

Notre cible dans cette recherche est d'exposer le phénomène de la métamorphose et son influence sur les individus en soulignant leurs gestualités. Et comment ils deviennent comme des bêtes barbares dépourvues de tout ce qui touche à l'humanité pour se débarrasser de leurs pressions sociales.

### **La cause de la déshumanisation :**

La cause principale de la déshumanisation est la dérivation à la métamorphose de la rhinocérite. Ce processus est défini par le dictionnaire Larousse comme «*une modification complète du caractère, de l'état de quelqu'un, de l'aspect ou de la forme de quelque chose*».

D'emblée, pourquoi Ionesco a-t-il choisi le rhinocéros comme un symbole de la déshumanisation? Dans cette optique, notre dramaturge précise son opinion, il trouve que les autres animaux ont des défauts comme: «*le taureau? Non: trop noble. L'hippopotame? Non: trop mou. Le buffle? Non: les buffles sont américains, pas d'allusions politiques... Le rhinocéros! Enfin, je voyais mon rêve se matérialiser, se concrétiser, devenir réalité, masse. Le rhinocéros ! Mon rêve*» (Jacquart, 1995, p.9).

Le rhinocéros est en effet un animal «*féroce, brutal, obtus*» (Delapame, 2008, p.2). Du fait que cet animal se caractérise par la lâcheté, l'homme aspire à lui ressembler, car il n'est soumis ni aux lois ni aux règlements.

Lors de l'apparition des rhinocéros, tous les personnages souffrent d'un état hystérique par peur de l'inconnu et le sentiment de panique leur inflige lorsqu'ils voient ce phénomène de plus en plus répandu. Ils tentent de décrypter logiquement les raisons de l'apparition des rhinocéros, mais après que ce phénomène devient une épidémie, ils préfèrent se conformer au monde rhinocerique.

Le phénomène de la métamorphose symbolise évidemment un échec existentiel visant à échapper aux

contraintes imposées par la société. Les personnages renoncent à leur humanité et acceptent la rhinocérite. Ils choisissent de se réfugier, de rechercher la liberté au sein du troupeau de rhinocéros, de barrir comme eux et de se cacher dans le corps animal, refusant le retour à leur morale, à leur angoisse et à leur pensée humaine.

Dans cette pièce, M. Bœuf est le premier personnage déshumanisé, il souffre d'abord d'une légère grippe, ensuite, M<sup>me</sup> Bœuf confirme la métamorphose de son mari qui devient un rhinocéros, «*c'est mon mari Bœuf, mon pauvre Bœuf*» (Ionesco, 1959, p.22).

Jean, à son tour, en tant que penseur logique, décrypte ce phénomène en essayant de trouver la raison de cette déshumanisation, il trouve que M.Bœuf, veut échapper à sa vie, car il croit que «*le mal partout*» (Ionesco, 1959, p.69). En outre, Jean ajoute à la notion de "mal", le terme "plaisir" : «*puisque ça lui fait plaisir de devenir rhinocéros*» (Ionesco, 1959, p.69), il présume que M.Bœuf trouve quelque plaisir dans le monde du rhinocéros.

Le deuxième personnage qui se métamorphose, Jean. Bien qu'il soit un raisonneur, calme et équilibré, nous

trouvons que son intellectualité est totalement transformée, il devient un homme haineux de l'humanité en criant sans cesse:

*«Je suis misanthrope, misanthrope, misanthrope, ça me plaît d'être misanthrope»*

(Ionesco, 1959, p.65)

Puis, il dévoile pleinement son exaspération envers tous les êtres humains:

*«Je ne déteste pas les hommes, ils me sont indifférents, ou bien ils me dégoutent, mais qu'ils ne se mettent pas en travers de ma route, je les écraserais»* (Ionesco, 1959, p.65)

Nous voyons que la métamorphose de Jean est une scène centrale qui est mise en lumière sous une forme caricaturale, mais avant tout théâtrale. Ce phénomène se passe dans la chambre de Jean. Cette scène, sans doute, apte l'attention du spectateur envers le processus de déshumanisation qui exige une imagination fertile et il est capable d'analyser les raisons de cette transfiguration.

Étape par étape, les premiers symptômes de la pandémie se manifestent chez Jean: son corps change, il y a une bosse sur son front, sa voix devient plus rauque en faisant le barrissement du rhinocéros "Brrr...Brrr" et il va et vient entre

sa chambre et sa salle de bains et ses paroles sont méconnaissables. Ensuite Jean veut déprimer l'humanité au point de dénigrer l'esprit humain au rang de "clichés", ou de "bêtises". Ajoutons que l'état animal commence à séduire Jean en évoquant quelques mots clairs de son intention :

«JEAN: *pourquoi ne pas être un rhinocéros?*  
*J'aime le changement*» (Ionesco, 1959, p.71)

De plus, Jean veut changer la morale humaine à la nature animale, il refuse et constate d'une manière vigoureuse et moqueuse la morale :

«*La morale ! Parlons-en de la morale, j'en ai assez de la morale, elle est belle la morale! Il faut dépasser la morale*» (Ionesco, 1959, p.70)

Dans cette optique, Jean voit que «*la nature a ses lois, la morale est antinaturelle*» (Ionesco, 1959, p.30). Jean reste obstiné et défend à toute force la transfiguration en rhinocérite "j'y vivrai, j'y vivrai". Nous soulignons que la répétition du verbe "vivre" deux fois au futur exprime la volonté de Jean pour déshumaniser et il voit que la vie doit retourner à l'intégrité primordiale.

Au cours de ce dialogue, Bérenger essaie de réveiller Jean pour comprendre la valeur du patrimoine culturel et de la civilisation, mais Jean répond fâcheusement :

«JEAN: *démolissons tout cela, on s'en portera mieux*» (Ionesco, 1959, p.70)

Il est clair que Jean prend sa décision, il commence à écouter le barrissement des rhinocéros comme des poésies en prononçant en permanence "Brrr...Brrr". Dans la salle de bain, Jean se métamorphose totalement en rhinocéros et il se débarrasse de son pyjama à cause de la chaleur de son corps en hurlant «*chaud, chaud, démolir tout cela vêtements, ça gratte, vêtements, ça gratte*» (Ionesco, 1959, p.72). Jean demande à son ami de le ramener aux marécages qui sont les lieux des rhinocéros. Jean va et vient comme un animal fou possédé d'une fureur indescriptible et il a un instinct violent au point d'écraser Bérenger «*je te piétinerai, je te piétinerai*» (Ionesco, 1959, p.72).

Quant à Dudard, quoiqu'il se caractérise par sa culture et son esprit, il ne peut pas se débarrasser de son obsession pour la rhinocérite: «*j'ai des scrupules! Mon devoir m'impose de suivre mes chefs et mes camarades*» (Ionesco, 1959, p.93). À la fin, il préfère l'échappatoire par le recours à la troupe des

rhinocéros afin de comprendre les qualités de ces animaux en retournant à son vieil adage "comprendre, c'est justifier".

Il est évident que la métamorphose engendre une crise identitaire où le changement de nature devient l'unique voie possible, tous les gens se transfigurent en rhinocéros (Schuessler, 2012, p.46). Daisy, à la fin de la pièce et après le processus de déshumanisation de tous ses compagnons, reste seule dans la chambre de Bérenger. Elle rêve de leur vie conjugale prochaine avec lui. Sans doute, tous les deux vivent des moments d'amour, mais après la première dispute entre eux, elle ne préfère pas continuer cette relation en refusant la maternité et tout ce qui constitue une vie humaine.

Daisy se métamorphose, persuadée que tout le monde est en train de se transformer et qu'elle peut s'égarer dans une fausse voie (celle de l'humanité). Elle trouve que la vie des rhinocéros est la meilleure, car ils se caractérisent par une «*ardeur, l'énergie extraordinaire que dégagent tous ces êtres qui entourent*» (Ionesco, 1959, p.103).

En ce qui concerne Bérenger, il oscille entre deux critères de la personnalité: au début de la pièce, il est indifférent et à la fin de la pièce, il devient un héros rationnel.

### **Bérenger : un héros de l'humanisation :**

Au début de cette pièce de théâtre, Bérenger apparaît comme un symbole d'antihéros, selon Michel Roché et Gilles Boyé:

*«Un antihéros est une sorte de héros, personnage important d'une œuvre présenté par un critique ou un commentateur comme n'étant pas un héros comme il faut. Ce n'est pas un personnage attachant, intelligent, courageux, beau, etc. Un antihéros est donc une entité qui dispose d'un trait classifiant essentiel de la catégorie des héros, mais dont les traits caractérisant sont inversés» (Roché et Boyé, 2011, p.293)*

Nous trouvons que Bérenger est un homme ivre et il boit toujours pour échapper aux soucis de la vie :

*«BÉRENGER : Je n'aime pas tellement l'alcool. Et pourtant si je ne bois pas, ça ne va pas. C'est comme si j'avais peur, alors je bois pour ne plus avoir peur» (Ionesco, 1959, p.21)*

Sans doute, en raison de son ivresse, il devient également un homme timide, incapable d'avouer ses

sentiments à Daisy. Bérenger sent toujours qu'il y a un fardeau sur son dos :

«*BÉRENGER : Je sens à chaque instant mon corps, comme s'il était de plomb, ou comme si je portais un autre sur le dos. Je ne suis pas habituée à moi-même*» (Ionesco, 1959, p.22)

*Rhinocéros* représente la trajectoire de Bérenger qui passe de la passivité à la révolte. Il est d'abord un homme nonchalant, étranger au milieu de ses amis, complexe et timide. Son monologue final témoigne et traduit une persistance de toutes ses angoisses et ses hésitations pour enfin devenir un champion de l'humanisation.

Quand Bérenger voit la transfiguration de son ami, Jean, il veut d'abord s'enfuir, mais il ne peut pas et il revient pour sauver Jean en réfléchissant à appeler un médecin et à écrire des manifestes au gouvernement pour limiter ce phénomène, mais la réalité, Jean capitule et les tentatives de Bérenger échouent. Il est important de dire que c'est le premier réveil de Bérenger après son apathie.

Puisqu'il décide d'avouer son amour à Daisy, il semble que la relation entre les deux se développe rapidement. Bérenger tombe amoureux en mettant des plans au futur. Ils

veulent une génération pour sauver le monde de la rhinocérite et tous les deux souhaitent réorganiser ce monde par la réflexion cognitive et morale. Bérenger peint un monde adamique pur, Jean-François Laguian montre que :

*«Cet antihéros songe à refonder les principes de la civilisation avec Daisy(...) le dialogue amoureux entre Bérenger et Daisy ouvre la voie vers une nouvelle civilisation qui redéfinit l'homme et la morale» (Laguian, 2013, p.23)*

Après la métamorphose de Daisy, Bérenger retourne à sa solitude. Il rentre dans sa chambre pour réfléchir à ses prochaines actions. Le monologue final de Bérenger est considéré comme une clairvoyance de son refus de la métamorphose. Il semble osciller entre la transfiguration et la résistance pour défendre l'humanité. À cet égard, lors d'un entretien avec Claude Bonnefoy, Ionesco met en lumière que:

*«Bérenger se retrouve seul dans un monde déshumanisé, où tous les individus ont voulu être semblables aux autres. C'est parce qu'ils ont voulu être comme les autres qu'ils se sont déshumanisés, ou plutôt dépersonnalisés, ce qui revient au même. Il y a peut-être autre chose.*

*Ces gens ont renoncé à leur humanité, c'est-à-dire qu'ils ont renoncé à leur vie propre, à leur personnalité» (Inal, 1984, p.35).*

Nous trouvons que la solitude aide l'homme à réorganiser ses pensées. Dans cette optique, Ionesco voit que:

*«La vie doit vraiment être imprégnée de solitude pour être vivable. Chacun a besoin d'un espace vital personnel (...) Les gens n'ont pas de visage quand ils forment des groupes trop nombreux ou alors, s'ils prennent un visage collectif, ce visage collectif est monstrueux» (El Himani, 2015, p.42).*

Il apparaît que Bérenger reste confus, car l'épidémie rhinocerique atteint son apogée pathologique, mais il ne cesse pas de vociférer :

*«BÉRENGER: Hélas, je suis un monstre, je suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai rhinocéros, jamais, jamais! Je ne peux plus changer. Je voudrais bien, je voudrais tellement, mais je ne peux pas» (Ionesco, 1959, p.105)*

«*BÉRENGER: je suis un être humain, un être humain*» (Ionesco, 1959, p.105)

À cause de cette confusion, Bérenger croit que la déshumanisation est comme des travaux d'Hercule et que celui qui se métamorphose, en réalité, est fort pour prendre cette initiative. Les doutes contrôlent totalement Bérenger au point qu'il s'interroge sur la langue des rhinocéros: est-ce qu'ils parlent français ? Il cherche tout le temps à trouver un point de conviction, puis il trouve que la langue française est connue chez ces animaux et que le berrissement est le moyen de communication entre eux. De fait, Bérenger tente d'imiter leurs voix (Brrr.Brrr) dans l'espoir de leur ressembler.

Bérenger commence à mépriser sa peau humaine en disant :

«*BÉRENGER: je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, une nudité décente, sans poils, comme la leur*» (Ionesco, 1959, p.105)

Finalement, la voix de l'humanité triomphe et Bérenger devient le dernier homme qui défend l'humanité. À travers l'audace de Bérenger, il refuse l'intégration à cette idéologie animale.

## **Conclusion:**

En guise de conclusion, Ionesco souligne, d'une manière théâtrale, le danger des idéologies totalitaires. Le monde se déshumanise en un clin d'œil à un monstre comme : Jean, Daisy, Dudard, Botard, monsieur Bœuf et sa femme n'ont pas pu confronter l'épidémie et contrôler de leurs faiblesses en fascinant puis en dérivant à la rhinocérite. Nous avons exploré un symbole de la force et de la volonté qui est Bérenger. Il contourne les valeurs humaines et il préfère quitter le monde animal et maintenir son état primitif.

Nous avons observé la glorification du monde rhinocérique face à la déperdition de l'humanité. Quand l'homme se trouve engoncé dans une routine monotone chargée de responsabilités et souffre également de l'absurdité de la vie, il réalise que les rhinocéros sont des créatures libres, c'est pourquoi il s'engage dans cet univers animalier.

Nous avons mis en exergue la maîtrise de Ionesco à illustrer la métamorphose de ses personnages (corne sur le front, la peau verte, le soufflet et le barrissement de rhinocéros, etc.). Cette pièce appelle à réfléchir sur l'impératif de rester fidèle à soi-même et à ses valeurs.

Nous avons conclu que l'homme doit penser de ses problèmes d'une manière logique, ne pas suivre la masse et ne pas fuir de ses fardeaux, sinon il devient comme un robot privé de sa liberté et de son idéologie humaine. Il doit résister afin de préserver son humanité.

## **Bibliographie :**

### **1) Corpus:**

- Ionesco (Eugène), "Rhinocéros", Paris, Gallimard, 1959.

### **2) Études consacrées au corpus:**

- Dano (Isabelle), "Étude sur Rhinocéros d'Eugène Ionesco", Paris, Ellipses, 2007.
- Delapame (Flore), "Un rhinocéros...ça fait de la poussière", dans cahiers jungiens de psychanalyse, N<sup>o</sup>126, 2008.
- El Himani (Abdelghani), "Humanité et animalité dans Rhinocéros d'Eugène Ionesco, écriture de la métamorphose", V<sup>o</sup>1, 2015.
- Inal (Tuğrul), "Ionesco: Mythe de la métamorphose-le rhinocéros" Université Edebigat, Faculté de Dergisi, N<sup>o</sup>2, Turquie, 1984.
- Ionesco (Eugène), "Notes et contre-notes", Paris, Gallimard, 1995.
- Jacquart (Emmanuel), "Rhinocéros d'Eugène Ionesco", Paris, Gallimard, 1995.
- Laguian (Jean-François), "Rhinocéros ou l'histoire d'une relation entre langage et inconscient", Paris, Publibook, 2013.
- Roché (Michel), Boyé (Gilles), "Des unités morphologiques au lexique", Paris, Lavoisier, 2011.
- Satgé (Alain), "Rhinocéros d'Eugène Ionesco", Paris, Hatier, 2003.
- Schuessler (Jessica), "Les éléments de l'existentialisme dans les pièces d'Eugène Ionesco, dramaturge du Théâtre de l'Absurde", Mémoire présenté en vue de l'obtention de la Maîtrise d'études françaises, Université of Waterloo, 2012.

### **3) Sitographie:**

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.

## التجرد من الانسانية فى مسرحية "الخرتيت" ليوجين يونسكو

### الملخص

يتناول هذا البحث موضوعا هاما في الساحة الأدبية وهو التجرد من الإنسانية. ومن أجل معالجة هذه الظاهرة، اخترنا مسرحية "الخرتيت" ليوجين يونسكو التي نشرت في عام ١٩٥٩. وسنسلط الضوء علي أسباب هذا الانجراف الذي أدى إلي فقدان الأيديولوجية الإنسانية من أجل الاندماج في عالم حيواني. بالإضافة الي ذلك، تؤكد المسرحية علي عبثية الوضع الإنساني في ظل هذه الأجواء. نجد أن جميع ابطال هذه المسرحية قد تحولوا إلي خرائيت ماعدا شخص واحد وهو بيرنجيه الذي يواجه هذه المسوخية والهلوسة التي نجمت من هذا الوباء. وعلى الرغم من كل الأحداث التي تجري حوله من تحول صديقه وحبيبته وكذلك كل أصدقائه إلا إنه تمسك بالإنسانية. يقدم يونسكو هذا الموضوع بأسلوب مسرحي مشبع بإيماءات متعلقة بالأشخاص المتحولين مع طرح أعراض هذا الوباء. كل هذه الموضوعات سيتم توضيحها في إطار هذا البحث.

الكلمات المفتاحية: المسخ، الخرتتة، الأيديولوجية الانسانية، الانجراف، التجرد من

الانسانية